



**Indspire**

Indigenous education,  
Canada's future.

L'éducation des autochtones.  
L'avenir du Canada.

**Les apprenants autochtones  
du postsecondaire et la  
pandémie de COVID-19**

## À propos d'Indspire

Indspire est un organisme de bienfaisance national autochtone qui investit dans l'éducation des Autochtones pour qu'à long terme elle leur apporte des avantages ainsi qu'à leurs familles, à leurs communautés et à tout le Canada. Avec le soutien de ses partenaires financiers, Indspire octroie des bourses, offre des programmes et partage des ressources dans le but d'améliorer les résultats scolaires des élèves et des étudiants des Premières Nations, inuits et métis. Par le biais des offres éducatives d'Indspire, nous mettons des ressources à disposition des élèves, des étudiants, des enseignants, des communautés et des autres parties prenantes qui s'engagent à améliorer la réussite des jeunes autochtones. En 2019-2020, Indspire a alloué 17,8 millions de dollars sous forme de 5 124 bourses aux jeunes des Premières Nations, inuits et métis, ce qui en fait le plus important bailleur de fonds de l'éducation postsecondaire autochtone en dehors du gouvernement fédéral.

## À propos le Research Knowledge Nest

Le *Research Knowledge Nest* d'Indspire est le premier programme de recherche autochtone en son genre développé ici, au Canada. Les compétences en analyse des données devenant rapidement essentielles à la réussite économique, le *Research Nest* est sur le point de saisir cette opportunité passionnante pour favoriser l'engagement et le leadership autochtones dans les rôles de la recherche quantitative et de la science des données. Le programme sera mené par un comité consultatif composé de chercheurs, de dirigeants et d'intervenants clés qui offriront des orientations et des commentaires sur le développement de cette importante initiative.

## Partisan fondateur

Ce projet est financé en partie par  
le gouvernement du Canada

Canada

SUNCOR

FONDATION  
SUNCOR  
ÉNERGIE

## Introduction

La pandémie de COVID-19 a durement touché les apprenants du postsecondaire au printemps 2020. Au cours des dernières semaines de leur trimestre, les membres du corps enseignant ont soudainement dû passer à l'apprentissage en ligne. Les étudiants qui dépendaient des services d'assistance sur le campus et des installations informatiques ont dû faire face à la fermeture de ces services. À l'automne 2020, Indspire a entendu les apprenants autochtones dire que la pandémie les avait touchés de manière unique et aiguë. Confrontés à des coûts supplémentaires, à des retards dans les procédures administratives et à des changements dans l'accès aux soutiens, les apprenants autochtones du postsecondaire ont dû naviguer dans un nouveau système dans le cadre de l'expérience déjà complexe qu'est la poursuite d'études postsecondaires.

## Impacts sur les apprenants autochtones du postsecondaire

En décembre 2020<sup>1</sup>, Indspire a contacté les apprenants autochtones qu'il soutient pour comprendre comment leurs études postsecondaires ont changé et pour s'enquérir des défis et des opportunités qui découlent de la COVID-19. Nous avons demandé aux participants d'indiquer s'ils ont eu des expériences liées à la COVID-19, y compris des défis physiques fondamentaux tels que le manque d'accès à Internet ou à un lieu pour travailler, ainsi que des impacts mentaux et émotionnels causés par la pandémie. Les résultats de ce partage des expériences figurent dans le **Graphique 1**.

Il est alarmant de constater que 89 % des apprenants autochtones ont déclaré avoir souffert de problèmes de santé mentale liés à la pandémie. Dans les réponses écrites reçues, de nombreux répondants ont décrit leur sentiment de solitude, d'anxiété et de dépression. « Il a été très difficile d'être à haut risque, de travailler à la maison, d'étudier à temps plein et de m'occuper de mes deux jeunes enfants. En raison de la pandémie, ils n'ont pas eu accès à la garderie. » En outre, plus d'un quart d'entre eux ont déclaré avoir eu du mal à concilier la garde des enfants et la poursuite de leurs études. D'autre part, plus de la moitié des répondants (61 %) ont indiqué avoir une vision pessimiste de l'avenir. « Au cours de l'année universitaire actuelle, j'ai ressenti de la solitude et un manque de volonté quant à la poursuite de mes études. L'interaction avec ma famille et mes amis et leur soutien de me manquent. » L'incertitude et les défis causés par la pandémie ont des effets dramatiques sur la santé mentale de tous, mais surtout sur celle des

---

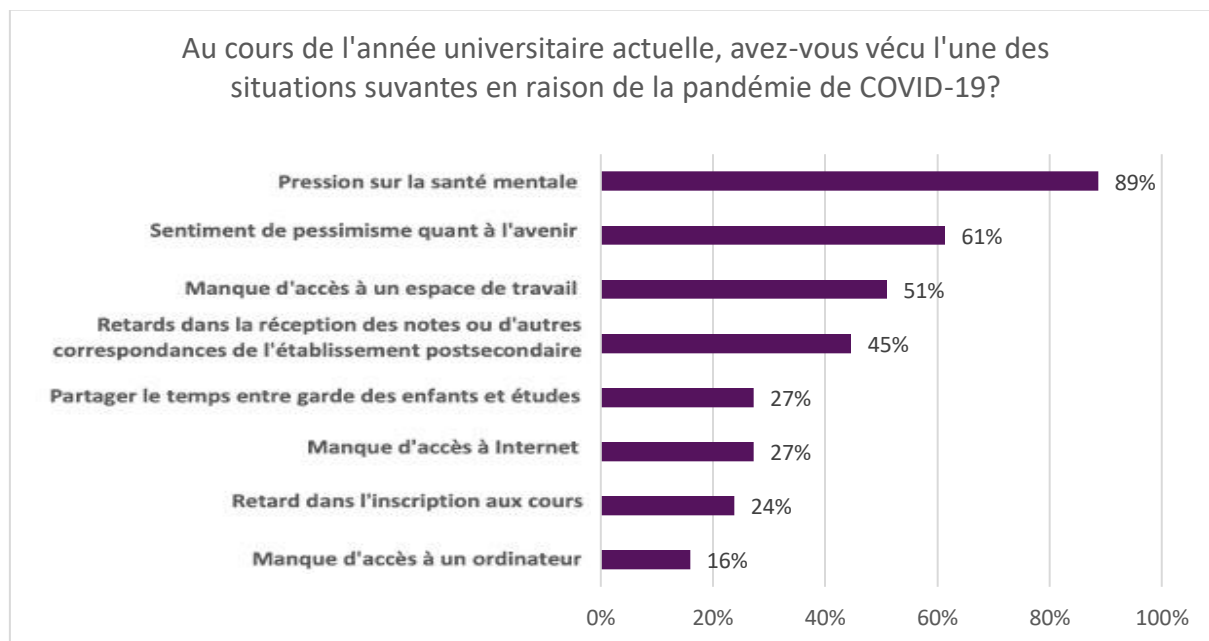
<sup>1</sup> L'enquête *Suivre la voie* a été réalisée entre décembre 2020 et janvier 2021. Cette enquête a été conçue pour évaluer comment la pandémie de COVID-19 a influencé les expériences des étudiants autochtones du postsecondaire. Les candidats actuels et anciens au programme *Bâtir un avenir meilleur : Bourses d'études, bourse d'excellence et primes* (BAM) d'Indspire ont eu la possibilité de participer à cette enquête. Au total, nous avons reçu 3 195 réponses qui ont alimenté le présent rapport.

apprenants autochtones. « Pendant la pandémie de COVID-19, j'aurais aimé avoir plus d'occasions de participer à des cérémonies avec certains de mes amis autochtones et avoir les moyens de me connecter et de créer des liens avec eux. »

De nombreux répondants ont révélé qu'ils ont également fait face à des défis tangibles liés aux nouvelles exigences de l'apprentissage en ligne. Près de la moitié des répondants n'ont pas eu accès à un espace de travail adéquat à la maison. Plus d'un quart n'ont pas eu accès à Internet et 16 % n'ont pas eu accès à un ordinateur. Avant la pandémie, de nombreux apprenants autochtones ont utilisé les ressources du campus comme espace d'étude et pour répondre à leurs besoins techniques. Les laboratoires d'informatique, le Wi-Fi sur le campus et les centres pour les étudiants autochtones ont offert une grande partie du soutien physique dont un apprenant a besoin pour réussir. Ces défis affectent la capacité des étudiants d'apprendre et de rester motivés en ces temps exigeants.

Près de la moitié (45 %) des étudiants autochtones qui ont répondu ont connu des retards dans la réception des notes ou d'autres correspondances de leur établissement d'enseignement postsecondaire et 24 % ont connu des retards dans l'inscription aux cours. (**Graphique 1**). La difficulté d'accéder aux documents clé des établissements d'enseignement postsecondaire peut affecter la poursuite des études, les demandes d'emploi et d'apprentissage intégré au travail ou, surtout, l'accès à d'autres financements pour les études postsecondaires.

**Graphique 1 : L'impact de la COVID-19 sur les apprenants autochtones du postsecondaire (n = 2517).**



## Joindre les deux bouts : le stress financier pendant la COVID-19

Comme nous le savons, les apprenants autochtones qui veulent accéder aux études postsecondaires font face à d'importants obstacles financiers. (Indspire, 2021; Ottmann 2017). Un tiers des étudiants autochtones qui ont répondu ont déclaré avoir subi des retards dans l'obtention d'un financement pendant la pandémie. (**Tableau 1**). Le manque d'un élément au dossier de candidature ou le retard dans la prise d'une décision relative au financement peuvent avoir des effets négatifs pour les apprenants autochtones pour qui il devient plus difficile de payer les études postsecondaires et les frais de subsistance. Lorsqu'on a demandé aux participants s'ils ont eu des dépenses inattendues et importantes en raison de la pandémie de COVID-19, 63 % ont répondu par l'affirmative. L'impossibilité de prévoir les dépenses dans le cadre d'un budget serré pousse les étudiants à trouver sans cesse de nouvelles possibilités de financement plutôt que de se concentrer sur leurs études.

**Tableau 1 : Financement des expériences éducatives des étudiants du postsecondaire qui ont répondu à l'enquête « Suivre la voie » entre mai 2020 et janvier 2021.**

Expériences de financement de l'éducation des étudiants du postsecondaire pendant la pandémie de COVID-19					
	Oui	Oui %	Non	Non %	Total
Perte inattendue de fonds pour l'éducation	652	27.8%	1692	72.2	2344
Financement inattendu pour l'éducation	1078	45.7%	1282	54.3%	2360
Retards dans le financement de l'éducation	892	33.3%	1790	66.7%	2682
Facilité de transfert des fonds vers leur établissement d'enseignement	2042	79.1%	539	20.9%	2581

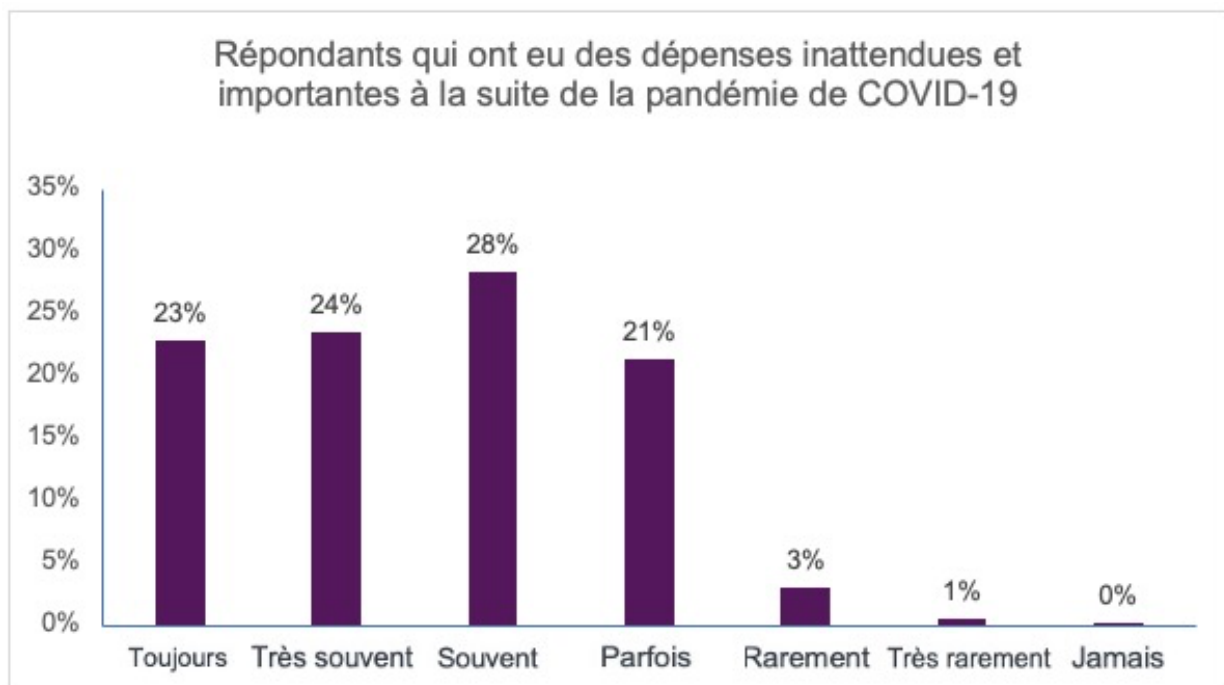
Nous avons également examiné la fréquence de ces dépenses inattendues et importantes. (**Graphique 2 : Proportion de la fréquence des dépenses imprévues et importantes en raison de la pandémie de COVID-19 (n = 1753).**). Bien que ce graphique n'examine que les répondants qui ont indiqué avoir eu des dépenses imprévues, il montre qu'un quart d'entre eux déclarent avoir « toujours » dû faire face à des dépenses imprévues et que la moitié a « souvent », voire « très souvent » dû y faire face. Cette répétition des dépenses imprévues est probablement liée aux importants problèmes de santé mentale que de nombreux étudiants ont signalé lorsqu'ils ont dû concilier leur travail universitaire et leurs obligations financières pendant la période de



la COVID-19. Un quart d'entre eux ont indiqué avoir perdu, de manière inattendue, le financement de leur éducation en raison de la pandémie de COVID-19.

Cependant, les apprenants autochtones ont également annoncé de bonnes nouvelles. Près des trois quarts des répondants ont réussi à maintenir leurs sources de financement pendant cette période. Un peu plus des trois quarts n'ont pas eu de problème à transférer des fonds pour financer leurs études. Près de la moitié d'entre eux ont obtenu, de manière inattendue, une nouvelle source de financement pendant la pandémie.

**Graphique 2 : Proportion de la fréquence des dépenses imprévues et importantes en raison de la pandémie de COVID-19 (n = 1753).**



## Accès aux aides fédérales en cas de pandémie

Le gouvernement du Canada et de nombreuses administrations ont réagi à la pandémie en offrant un soutien financier aux secteurs de la population qui ont subi un stress financier en raison des restrictions liées à la pandémie.

Le 25 mars 2020, le gouvernement du Canada a annoncé la mise en place de la Prestation canadienne d'urgence (PCU), qui a alloué jusqu'à 2 000 \$ par mois, pendant un maximum de quatre mois, aux personnes qui ont perdu leur revenu en raison de la pandémie de COVID-19.

Le 22 avril 2020, le gouvernement du Canada a annoncé plusieurs mesures visant à soutenir les étudiants du postsecondaire, notamment les étudiants autochtones. La Prestation canadienne

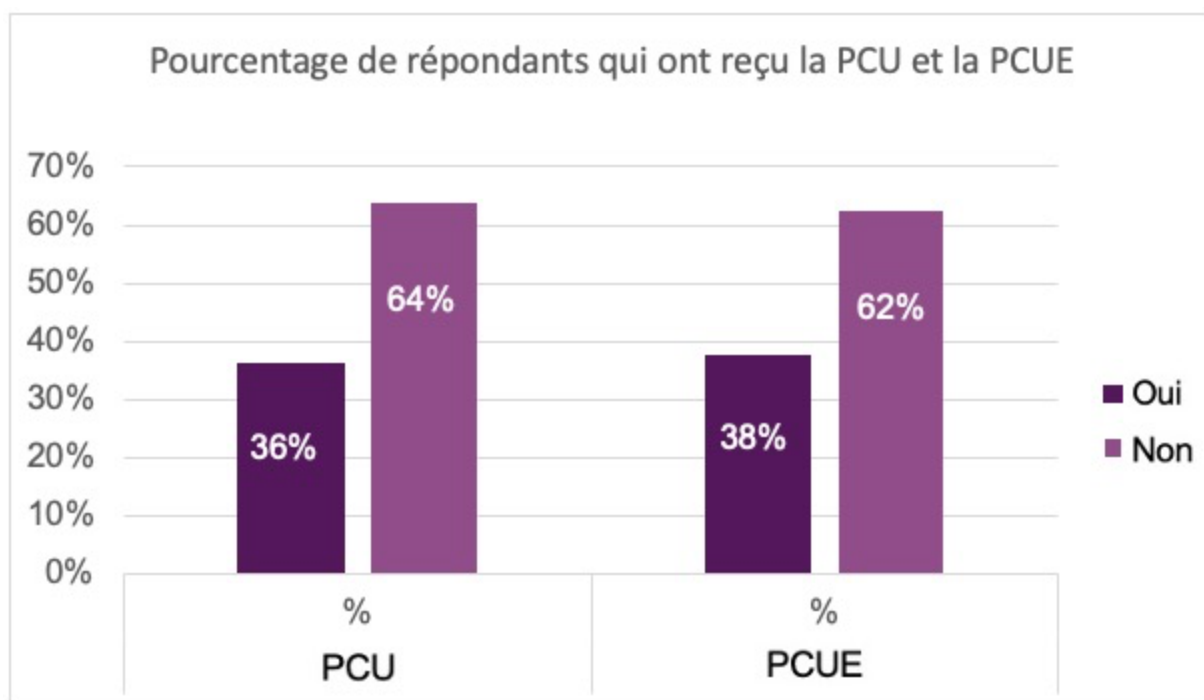
d'urgence pour les étudiants (PCUE) a été mise en place pour aider les étudiants du postsecondaire dont les perspectives d'emploi ont été touchées par la pandémie au cours de l'été 2020. La prestation est de 1 250 \$ par mois ou de 1 750 \$ par mois pour ceux qui ont des personnes à charge ou qui sont handicapés.

Jusqu'en octobre 2020, un total de 8 899 170 Canadiens ont demandé la PCU et 81,64 milliards de dollars ont été alloués par le gouvernement canadien (Gouvernement du Canada, 2020A). De plus, un total de 708 440 Canadiens ont demandé la PCUE, ce qui a permis au gouvernement canadien d'allouer 2,94 milliards de dollars pour aider les étudiants incapables de trouver un emploi en raison de la pandémie de COVID-19 (Gouvernement du Canada, 2020B). Cependant, aucune donnée n'est disponible sur les personnes des Premières Nations, inuites ou métisses qui ont obtenu la PCUE ou la PCU.

Nous avons demandé aux étudiants autochtones interrogés s'ils ont bénéficié des prestations d'aide liées à la COVID-19 offertes par le gouvernement canadien (PCU ou PCUE). Sur les 2 804 réponses, 1 016 (36,2 %) des apprenants autochtones ont indiqué qu'ils ont reçu la PCU.

**(Graphique 3)**. Une tendance similaire a été observée dans les réponses des personnes qui ont indiqué avoir demandé ou ne pas avoir demandé la PCUE. Sur les 2 870 apprenants autochtones qui ont répondu, 1 079 (37,6 %) ont indiqué avoir demandé la PCUE, tandis que 1 791 (62,4 %) ne l'ont pas demandée.

**Graphique 3 : Nombre et pourcentage des répondants à l'enquête Suivre la voie qui ont indiqué avoir respectivement reçu la PCU ou la PCUE PCU (n = 2 804) et PCUE (n = 2 870).**



## Conclusion

Ce rapport met en lumière certaines des expériences vécues par les étudiants autochtones du postsecondaire pendant la pandémie de COVID-19. Les résultats indiquent que, pendant la pandémie, très peu d'étudiants ont demandé la PCU ou la PCUE et que de nombreux étudiants ont pu maintenir leurs sources de financement. Cependant, certains étudiants ont perdu le financement qu'ils auraient normalement utilisé pour leur éducation à cause de la pandémie. Les résultats en matière d'emploi des étudiants autochtones ont également été affectés par la pandémie de COVID-19. De nombreux étudiants ont déclaré ne pas avoir pu trouver d'emploi pendant la pandémie. En outre, beaucoup ont déclaré avoir souvent eu des dépenses imprévues.

Le changement dans la façon d'offrir les cours a eu un impact sur la réussite de nombreux étudiants autochtones depuis la déclaration de la pandémie. Pour l'instant, les cours ne sont offerts qu'en ligne et de nombreux étudiants ont indiqué n'avoir pas d'espace de travail adéquat à la maison, ce qui nécessiterait un ordinateur, l'accès à Internet et un endroit calme pour se concentrer sur leurs études. En outre, les étudiants autochtones connaissent des niveaux extrêmement élevés de pression sur la santé mentale. Certains étudiants connaissent des niveaux élevés d'anxiété, de dépression et de pessimisme quant à l'avenir.

Alors que la pandémie de COVID-19 progresse, les fermetures d'établissements d'enseignement postsecondaire continuent d'avoir un impact considérable sur la vie de nombreux étudiants autochtones. Compte tenu de la fréquence des dépenses imprévues, des obstacles relatifs à l'accès au contenu des cours et du stress financier considérable auquel ils font face en raison de la pandémie, les étudiants autochtones sont, particulièrement et surtout, mis à rude épreuve. Près de 90 % d'entre eux font état de problèmes de santé mentale et plus de 60 % sont pessimistes quant à l'avenir. Dans des moments comme celui-ci, le soutien d'organismes tels qu'Indspire devient encore plus crucial.

Les programmes d'Indspire doivent continuer à soutenir les apprenants autochtones qui s'efforcent d'obtenir des résultats pour eux-mêmes, pour leurs familles et pour leurs communautés, malgré une adversité encore plus importante. Alors qu'ils poursuivent leurs études, parfois loin de chez eux et sans accès fiable à Internet ou sans les moyens de rester constamment en contact avec leur famille et leur communauté, nous devons agir pour les soutenir. Alors que la pandémie de COVID-19 se poursuit, nous devons tenir compte de leurs besoins lorsque nous prenons des décisions qui peuvent finalement alléger ces charges.



## Références

Gouvernement du Canada. (2020). *Statistiques sur la Prestation canadienne d'urgence*. Extrait de Statistique Canada : <https://www.canada.ca/en/services/benefits/ei/claims-report.html>

Gouvernement du Canada. (2020). *Demandes à ce jour. Prestation d'urgence canadienne pour étudiants (PCUE)*. Extrait de Statistique Canada : <https://www.canada.ca/en/revenue-agency/services/benefits/emergency-student-benefit/cesb-statistics.html>

Indspire. (2021). Financing Post-Secondary Education. Retrieved from: [https://indspire.ca/wp-content/uploads/2021/03/Financing-PSE-Final\\_Mar21-FR-WEB.pdf](https://indspire.ca/wp-content/uploads/2021/03/Financing-PSE-Final_Mar21-FR-WEB.pdf)

Ottmann J. (2017). Canada's Indigenous Peoples' Access to Post-secondary Education: The Spirit of the 'New Buffalo'. In : Frawley J., Larkin S., Smith J. (eds) *Indigenous Pathways, Transitions and Participation in Higher Education*. Springer, Singapore. [https://doi.org/10.1007/978-981-10-4062-7\\_7](https://doi.org/10.1007/978-981-10-4062-7_7)